

**Concours National de la  
Résistance et de la Déportation**



**LA NÉGATION DE  
L'HOMME DANS  
L'UNIVERS  
CONCENTRATIONNAIRE  
NAZI**





**La négation de**

**l'Homme dans**

**l'univers**

**concentrationnaire**

**nazi**

Sujet du mémoire

Rappel des rails de chemin de fer qui ont joué un rôle dans la déportation

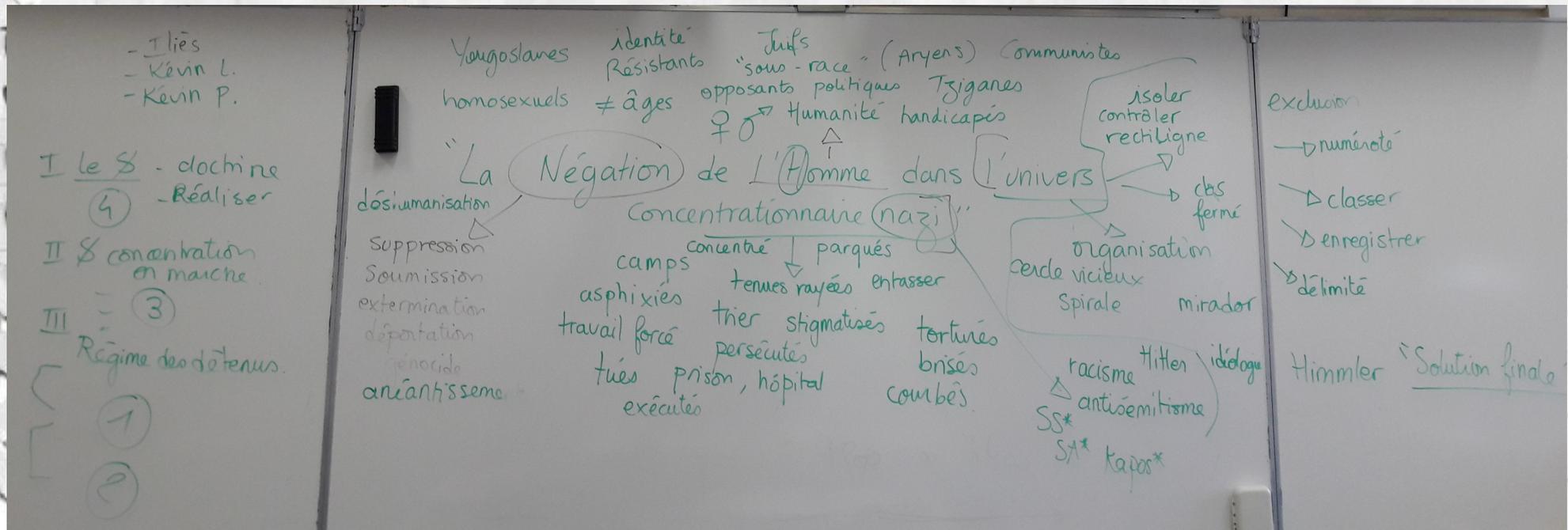
Ficelle pour évoquer la vie des déportés qui ne tenait plus qu'à un fil



Nous avons tout d'abord réfléchi aux termes du sujet :

## “LA NÉGATION DE L'HOMME DANS L'UNIVERS CONCENTRATIONNAIRE NAZI”

Nous avons construit notre réflexion sur le sujet en utilisant plusieurs champs lexicaux afin d'orienter notre problématique et construire notre plan de mémoire.



Nous avons élaboré notre plan de manière à répondre au thème annoncé en respectant l'idée d'un processus de déshumanisation .

La première partie devait avoir pour sujet l'explication de l'idéologie mise en place par Hitler

I Le S - doctrine  
④ - Réaliser

La seconde permettait d'aborder le système concentrationnaire en marche

II S concentration  
en marche

III - ③  
Régime des détenus.

La dernière partie montrait le régime des détenus dans les camps

Nous avons reformulé les titres afin d'y incorporer l'idée de "machine de mort" en employant le champ lexical de l'industrie ( plan, construction, machine, engrenage, rouage, rails...)

Nous avons réparti le travail à réaliser en fonction des capacités de chacun...

### I) L'invention d'une usine d'anéantissement

- a) L'idée Hitlérienne
- b) Les plans de la « Solution Finale »
- c) Shoah La construction du génocide

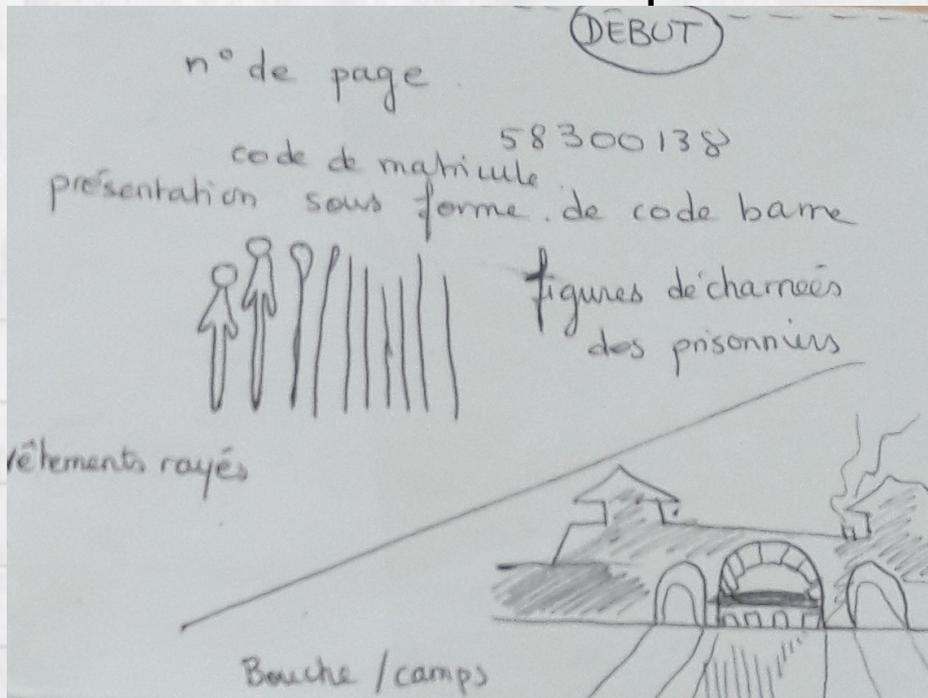
### II) La mécanique nazie en marche

- a) Une machine bien rodée
- b) L'engrenage administratif des camps de concentration
- c) Le rôle des SS : le rouage de surveillance et de maltraitance

### III) La mémoire effacée d'un déporté inconnu

- a) De la stigmatisation à la déportation
- b) Sur les rails de la déshumanisation
- c) Le compte à rebours imminent vers la mort

# Idées de réalisation pour les illustrations et la couverture

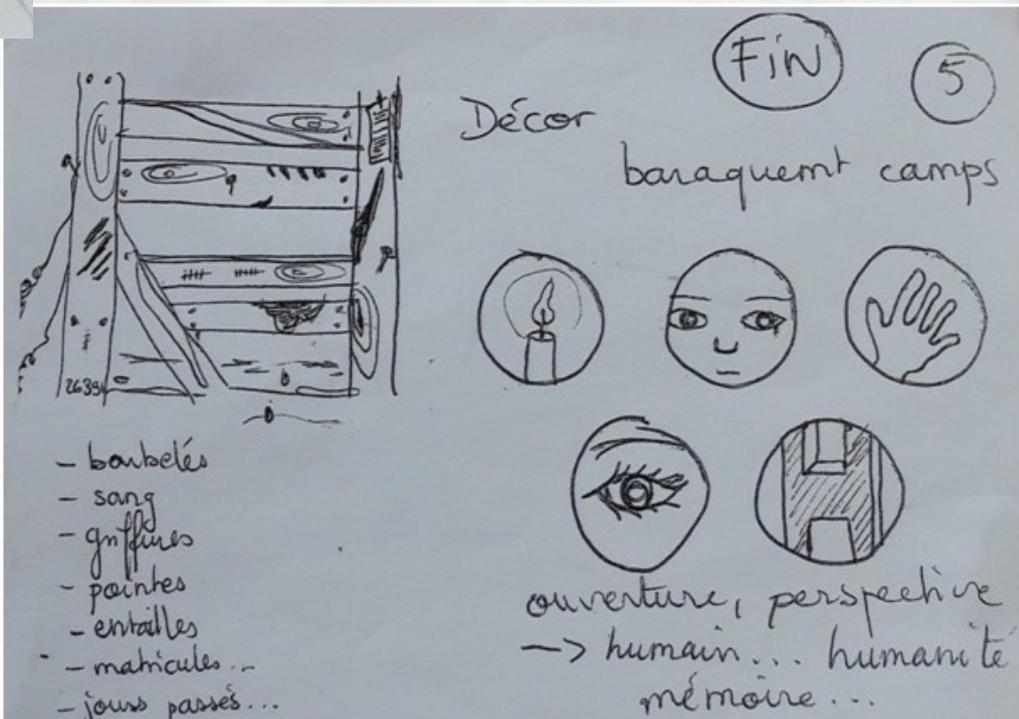


Nous n'avons pas tout de suite trouvé le support de notre couverture mais nous avons, avec l'aide de Mme BARON, trouvé des idées pour la présentation.

Pour la 1ère de couverture, nous avons opté pour des corps de plus en plus fins, décharnés (thème : déshumanisé), avec un matricule et une bouche représentant l'entrée du camp de mise à mort.

Pour la dernière de couverture, il fallait penser à quelque chose de plat, pour pouvoir consulter le mémoire.

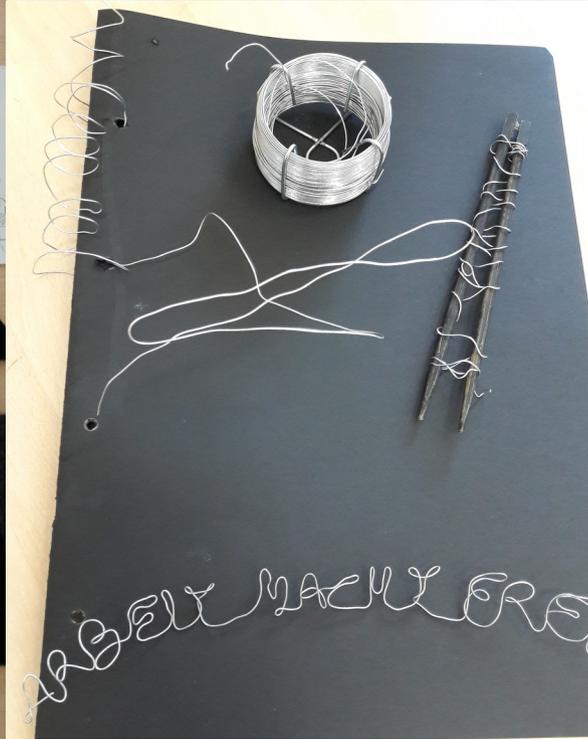
Une sorte de barrière du camp avec des griffures, des pointes, des marques des jours écoulés... et une lame de bois ensanglantée. Nous avons pensé que la bougie allumées était la meilleure idée pour symboliser l'espoir et la mémoire.



# Idées et réalisation des premières et dernière de couverture



Feutrine, papier, pâte durcissant à l'air



Assemblage des éléments

fil de fer baguettes de bambou



# Idées et réalisation des premières et dernière de couverture

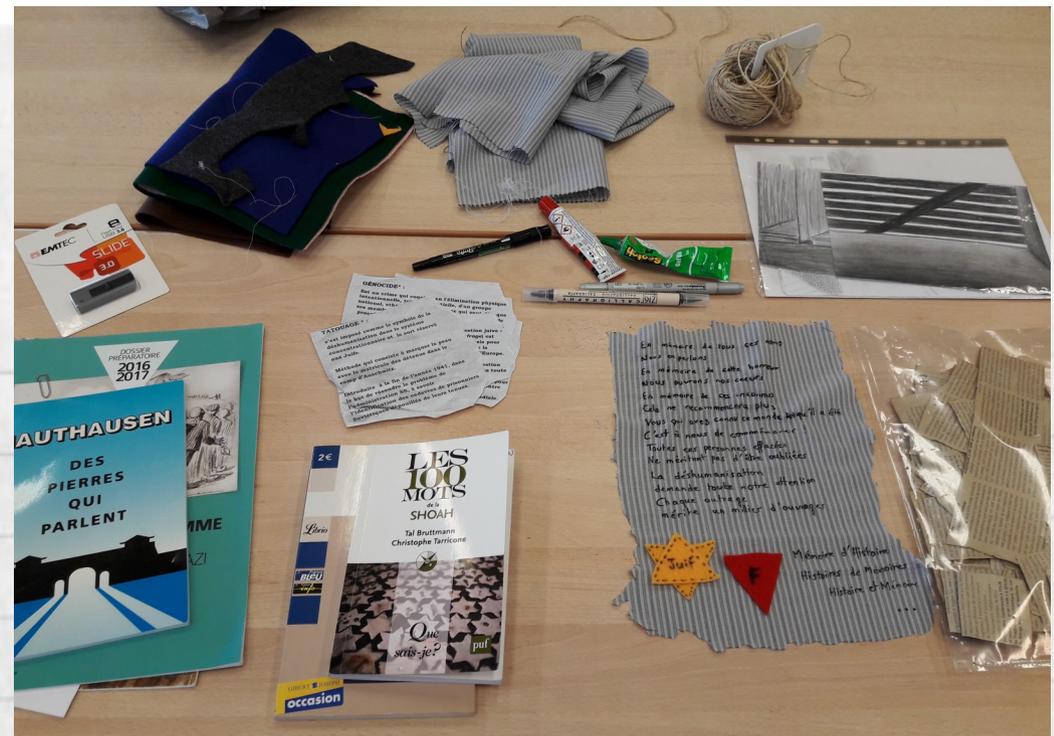


Réalisation de la barrière griffée et cloutée  
avec une coulure de sang

Collage au pistolet à colle avec l'aide de  
Mme JAMI.

Élaboration et collage de la bougie et du  
halo de lumière





## Table de travail

- mise au tableau des éléments à terminer
- répartition des tâches à effectuer
- correction des fichiers informatiques par les élèves
- dessins à terminer
- finition de l'assemblage

COUVERTURE DE NOTRE MÉMOIRE

**ARBEIT MACHT  
FREI “ le travail  
rend libre”  
phrase inscrite  
au-dessus des  
portes du camp  
d'AUSCHWITZ**

**Entrée du camp  
de mise à mort  
en forme de  
bouche qui avale  
les déportés  
et qui aspire  
leurs vies**

**Rails de chemin  
de fer vers  
les camps**

**Fils  
barbelés**



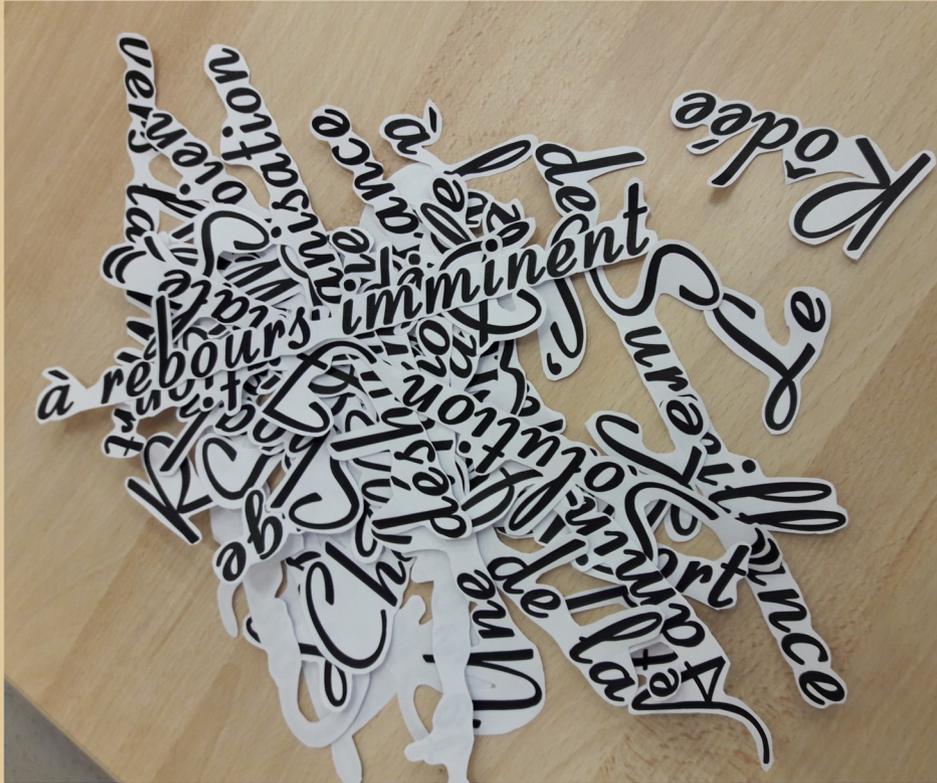
**Miradors en noir  
et gris qui  
renforcent l'idée  
de surveillance  
et de contrôle**

**Portes des camps  
fermées de  
manière à  
expliquer l'idée  
d'enfermement  
et de prison**

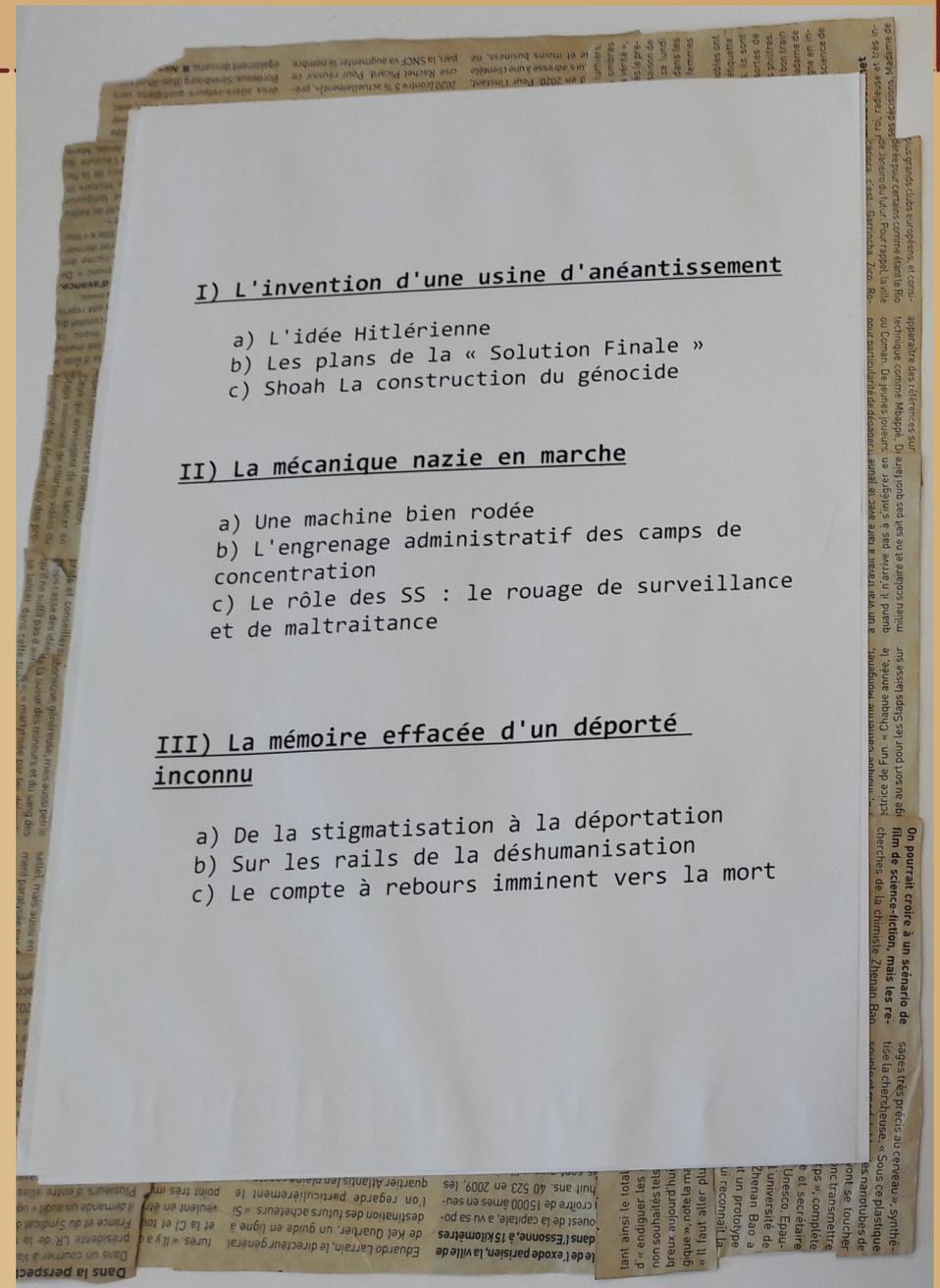
**Déportés de plus  
en plus diminués  
et faméliques**

**Déportés  
déshumanisés  
réduits à un  
numéro**

# SOMMAIRE



Découpage et collage des différents titres et parties selon le plan



En mémoire de tous ces noms  
Nous en parlons  
En mémoire de cette horreur  
Nous ouvrons nos cœurs  
En mémoire de ces inconnus  
Cela ne recommencera plus  
Vous qui avez connu ce monde lorsqu'il a été  
C'est à nous de commémorer  
Toutes ces personnes effacées  
Ne méritent pas d'être oubliées  
La déshumanisation  
demande toute notre attention  
Chaque outrage  
mérite un millier d'ouvrages



Mémoire d'Histoire  
Histoires de Mémoires  
Histoire et Mémoire

C'est en étudiant un extrait de  
“*Si c'est un homme*” de Primo Lévi  
en classe et en parcourant l'ouvrage  
que nous avons eu l'idée de faire un  
poème en guise d'introduction, sur  
le devoir de Mémoire et le souvenir.

Nous avons utilisé un bout de tissu  
rayé sur lequel Mme BARON a brodé  
notre poème.



Lors de l'arrivée des wagons à bestiaux dans les camps, les déportés devaient déposer leurs affaires (valises, biens etc...) sur le côté. Les SS allaient les récupérer pour leurs besoins. Les déportés étaient séparés en deux groupes: celui des aptes et celui des inaptes au travail. Les inaptes, principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées, étaient conduits vers les chambres à gaz, où ils allaient trouver la mort.

Les aptes au travail, étaient lavés avec un seau d'eau, rasés et tatoués. Ils étaient souvent victimes de violences. Souvent, les SS prenaient du plaisir à humilier les déportés. La faim et la soif étaient présentes à l'arrivée des déportés dans les camps. Ils étaient vêtus de pyjamas rayés et d'une étoile qui indiquait s'ils étaient Juifs, Tziganes, homosexuels, opposants, résistant ou autre...

*Je m'appelle Bettie, j'ai 16 ans, je suis juive et alors?  
J'arrive tout droit des Côtes d'Armor. Nous sommes le 4 septembre 1942.*

*Le train s'arrête.*

*Les portes s'ouvrent, la lumière nous éblouit. Des cris nous sont hurlés, comme des bêtes. Je ne reconnais pas cette langue. On sort. On nous fait comme des bêtes. Je ne reconnais pas cette langue. On sort. On nous fait signe de déposer nos affaires sur la droite. Je peux dire «Adieu» à mes cahiers. Nous sommes éblouis par de grands projecteurs blancs. La neige tombe, et recouvre mes cheveux. Elle est glaciale comme cet accueil! On me pousse dans un groupe, composé presque uniquement d'hommes. Les autres, femmes, enfants et personnes âgées, sont regroupés vers un autre groupe, qui se dirige vers un bâtiment noir avec au-dessus de la fumée noire qui s'échappe. Le groupe parti, on nous demande de nous déshabiller. Je suis très gênée. On nous fait rentrer dans une salle très sombre. Les SS se moquent de nous. On ne voit presque rien. La porte se referme. Les cris viennent alors. C'est insupportable! J'entends encore ces cris résonner dans ma tête. La porte se rouvre: «Taisez-vous!!!» sans doute... Il fait un froid glacial! Mais personne n'ose se rapprocher, nous sommes trop pudiques. Les minutes passent comme des heures. Je ne sens plus mes pieds ni mes mains. Je suis dans un coin de la pièce. J'ai très faim et très soif. Je me mets finalement en boule pour essayer de dormir...*

*La porte s'ouvre. La lumière nous transperce. Deux personnes maigres vêtues de pyjamas rayés rentrent alors. Deux SS suivent, avec des chaises. On m'assoit sur une chaise et on me rase! Je n'ai jamais été autant humiliée! Puis on me lève et on me jette un seau d'eau glaciale à la figure. Les SS rigolent d'un rire sadique. Après cette «douche», on me jette un pyjama rayé au visage. Enfin!*

*J'en fais encore des cauchemars. Sa main forte et son souffle glacial sur moi. On me rasoit. Un homme s'approche avec à la main, une sorte de stylo avec une aiguille au bout. Il me prend mon avant-bras. L'aiguille me transperce la peau. Ça fait très mal. Je me rends compte qu'on est en train de nous tatouer. Mon code: 102253. Pour eux, je ne suis plus Bettie, je ne suis plus que 102253. Pour moi, c'est tout autre. Le 10 correspond au mois de naissance de ma sœur (novembre). Le 22, c'est mon département. 53, l'âge de mon père la dernière fois que je l'ai vu...*

*Je me suis fait un ami. Et ça fait du bien de ne pas se sentir seule! Il s'appelle Eric, comme mon père. Il me semble qu'il vient de Lorraine. Nous sommes conduits ensuite vers nos baraquements. Je suis séparée des hommes. Moi, on me conduit vers un baraquement composé de femmes...*

TATOUAGE \* :

s'est imposé comme le symbole de la déshumanisation dans le système concentrationnaire et le sort réservé aux Juifs.

Méthode qui consiste à marquer la peau avec le matricule des détenus dans le camp d'Auschwitz.

Introduite à la fin de l'année 1941, dans le but de résoudre le problème de l'administration SS, à savoir l'identification des cadavres de prisonniers soviétiques dépouillés de leurs tenues.

Nous avons normalement chacun à réaliser trois exercices et nous pouvons préparer des illustrations pour enrichir notre mémoire.

1. Nous avons à rédiger une lettre ou un texte à la première personne du singulier, en adoptant soit le point de vue d'un déporté, d'un juif, ou d'un résistant, soit au contraire celui d'un Allemand contre le régime d'Hitler, soit d'un SS...

2. Afin d'expliquer notre récit, nous avons à présenter sous forme d'un petit résumé sur le thème traité, en prenant soin d'avoir la distanciation historique nécessaire.

3. Nous avons une définition à formuler.

# **PARTIE 1**

L' invention  
d' une usine  
d' anéantissement

# L'idée hitlérienne

## L'Idée



### ANTISÉMITISME\* :

Naît de l'anti-judaïsme chrétien et des théories scientifiques biologiques sur l'existence de "races" humaines et d'une hiérarchie entre elles.

Le mot « antisémitisme » est utilisé en 1879 par le journaliste Wilhelm Marr ce qui provoque le point de départ de la haine des Juifs, l'antisémitisme est la haine des Nazis envers le peuple Juif.

L'idéologie nazie du IIIe Reich s'appuie sur la croyance de la pureté "aryenne" qui doit lutter contre "la souillure juive".

### La jeunesse encadrée

Durant l'époque de l'Allemagne nazie, les jeunes étaient très encadrés et embrigadés. Dès l'âge de 6 ans, ils faisaient partis de la «Jeunesse Hitlérienne». Les enfants qui avaient plus de 10 ans faisaient partis d'une formation appelée Jungvolk. Puis, dès 14 ans, ils entraient dans l'Organisation de la Jeunesse Nazie. Ils étaient soumis au régime totalitaire et apprenaient à tirer vers l'âge de 18 ans pour ensuite SS (Section d'Assaut) ou SA (escadron de protection). Ils servent dans l'intérêt du Führer et lui rendaient hommage quotidiennement par des événements comme des parades d'enfants.

## Hitlérienne



Selon l'idéologie nazie, il existe une hiérarchie entre les "races". La "race supérieure" composée des Aryens (mythes du blond aux yeux bleus), doit dominer les races inférieures : latins puis les slaves quant aux peuples Juif et Tziganes, ils doivent être tués. Ces idées xénophobes et racistes sont également exposées dans un livre intitulé "Mein Kampf" écrit par Hitler lors de ses séjours en prison après un coup d'état raté.

# Les plans de la "Solution finale"

## Les Plans de la

Paroles d'une Allemande sous le régime nazi :

17 février 1943  
Le froid fait rage sous cette tempête de neige hivernal. Je me rends sur la grande place, là où se tiendra le discours d'Hitler. Des SS, armés jusqu'aux dents, contrôlent l'entrée du lieu. Nous, allemands, considérés comme « race pure » sommes obligés de nous rendre à ce genre de discours de propagande nazi. Je lève les yeux et malgré les flocons, je distingue un partisan nazi qui me tend un tract. « Les Juifs ne sont pas des êtres humains, ce sont des sous-hommes », « mort aux Juifs », « ils menacent la santé et la vie du peuple, en tant qu'organisme, dans la mesure où, tant que criminels, ils perturbent et fragilisent l'ordre public ». Tous ce que je lis me bouleverse... Je me retiens de déchirer cette horreur, si je le fais les nazis m'emporteront je ne sais où comme le voisin du si je le fais le nazi a frappé un SS qui l'avait insulté. Je ne l'ai plus jamais revu... Ce n'est pas la première fois que des Juifs ou des résistants disparaissent sans laisser de traces. Le but des nazis est de dresser tout un peuple, telle une meute de chiens, à traquer l'homme comme du gibier. Ils ne font plus mystère de leur propos de dresser les Allemands à pourchasser et exterminer les Juifs dans le monde entier. J'interromps mes pensées lorsque j'entends le claquement de botte des SS nazis, synonyme de l'arrivée d'Hitler sur scène. C'est avec dédain que je lève mon bras pour faire le signe nazi, comme le reste de la foule qui exécute ce geste, en hommage au « grand reichsfürer ». Hitler demande le silence et prend la parole :

« -Il nous faudra une technique de la dépopulation. J'entends par ce terme l'anéantissement de groupements entiers et je suis résolu à accomplir cette œuvre d'extermination car elle constitue l'une de mes tâches. La nature est cruelle ; donc, nous avons également le droit d'être cruels. Si j'ai le droit d'envoyer la fine fleur du peuple allemand dans l'enfer de la guerre, sans m'arrêter au sacrifice d'un sang infiniement précieux, j'ai évidemment aussi le droit d'exterminer des millions d'individus appartenant à une race inférieure et qui se reproduisent comme la vermine. »

(Propos d'Hitler extraits des Mémoires de Rauschning, Entretien avec Hitler, cité par Joe J. Heydecker et Johannes Leeb, Le procès de Nuremberg, éd. Correa Buchet/Chastel, 1959, p. 273)

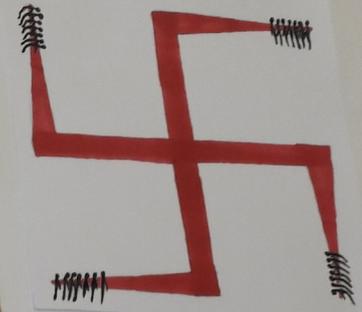
Je n'écoutais que vaguement la suite du discours pendant lequel il forçait la justice à innocenter les aryens et tuer les Juifs même pour un simple vol. Je ravalais mes larmes et contenais ma colère en me mordant la lèvre jusqu'au sang. 30 millions de personnes allaient mourir injustement. Il faut que j'agisse, je ne peux pas rester là, les bras croisés devant ce massacre. Hitler acheva son discours, il fut applaudi à tous rompre par une foule hypnotisée par un homme qui cherche à nous monter les uns contre les autres. Je finis par rentrer chez moi revêtue. Un seul homme ne peut pas tous nous pousser à nous détruire. Il ne gagnera pas aussi facilement. Nous allons nous battre, la résistance est née.

## « Solution Finale »

**SOLUTION FINALE\* :**

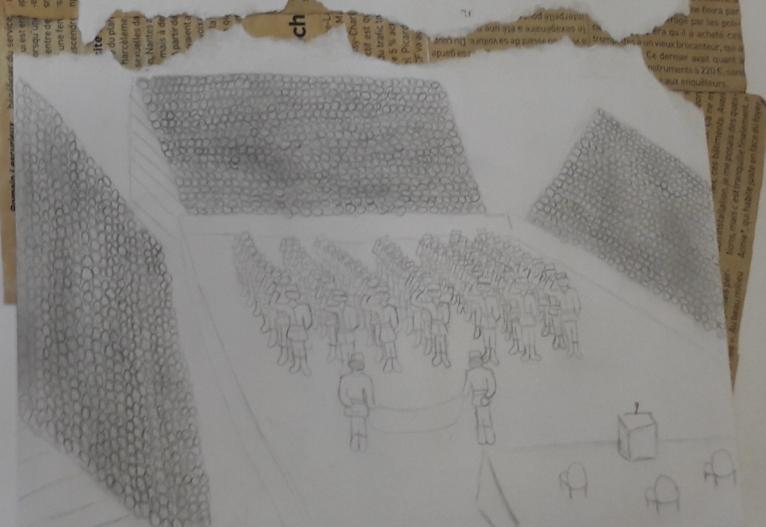
« La solution finale à la question juive » (*Die Endlösung Der Judenfrage*) est l'expression utilisée par les Nazis pour désigner leur projet de détruire la totalité des populations juive d'Europe.

Le terme « solution finale à la question juive » est utilisé depuis 1941 dans toute la sphère soviétique.



La solution finale est une expression codée employée à partir de 1942 par les nazis pour désigner la destruction des Juifs en Europe.

11 millions de Juifs sont à prendre en considération, ils sont emmenés dans l'est, pour être utilisés comme main-d'œuvre dans des camps de concentration. Les Juifs en état de travailler sont groupés et affectés à la construction de routes sans fin. Pour finir, Heideich, le créateur de cette solution, pense qu'il faudra appliquer un programme approprié à la totalité des gens appartenant à la race inférieure qui resteront.



# “ SHOAH ”, la construction du génocide

## Shoah

### GÉNOCIDE\* :

Est un crime qui consiste en l'élimination physique intentionnelle, totale ou partielle, d'un groupe national, ethnique ou religieux, ce qui veut dire que ses membres sont détruits ou rendus incapables de procréer en raison de leur appartenance au groupe.

Divers moyens sont utilisés dont le meurtre collectif, direct ou indirect.

Le terme génocide est apparu pour la première fois dans son étude *Axis Rule in Occupied Europe* publié en 1944 par la Fondation Carnegie pour la Paix Internationale.

On le retrouve au chapitre IX intitulé « Génocide » pour définir les crimes perpétrés par les Nazis à l'encontre des peuples juif, slave et tzigane durant la Seconde Guerre mondiale.



## La Construction du Génocide

### EINSATZGRUPPEN\*:

« Groupes d'intervention » mobiles chargés de fusiller les Juifs ce qui marquent le début du génocide des Juifs d'URSS. Entre août 1941 et la fin de l'année les « Einsatzgruppen » ont fait environ 800 000 morts dans la sphère soviétique

Les « Einsatzgruppen » ont été mis sur pied à l'occasion du Anschluss en 1938. Ces unités mêlent des membres de la SS de la police et du SD.

Les Einsatzgruppe sont des hommes allemands tous volontaires, chargés d'assassiner les Juifs lors de la conquête de l'URSS. Cette grande extermination commence après l'annonce de la solution finale, en 1942. Ces soldats sans pitié tuent un par un des familles innocentes en brûlant leur maison et en leur tirant dessus. Au total, cette fusillade de masse aura fait plus de 2 millions de morts.

À la fin de ce génocide, en commandité par Hitler, l'ancien chancelier devenu Führer, le bilan a été colossal, aussi bien numériquement que résumé à l'aide de nombres. Plus d'un tiers de la population juive a péri, comportant 1 500 000 d'enfants ayant moins de 14 ans et au total de plus de 5 500 000 personnes, et peut monter jusqu'à 6 millions selon les témoignages et les historiens. Du début de la Seconde Guerre Mondiale à aujourd'hui, nous sommes passés de 60% de la population juive mondiale à 12%.

Et même les esprits s'en souviendront dans 200 ans, de ce génocide à l'échelle démesurée, réalisé par un homme inhumain : Hitler.

# **PARTIE 2**

**La mécanique  
nazie en marche**

# Une machine bien rôdée

## Une Machine

## Industrielle bien Rôdée



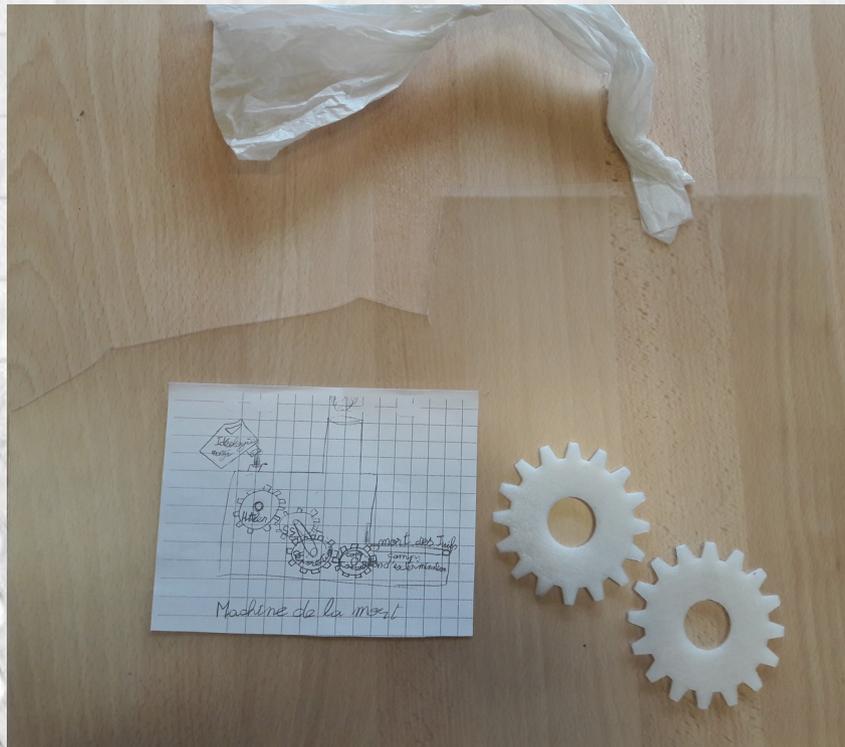
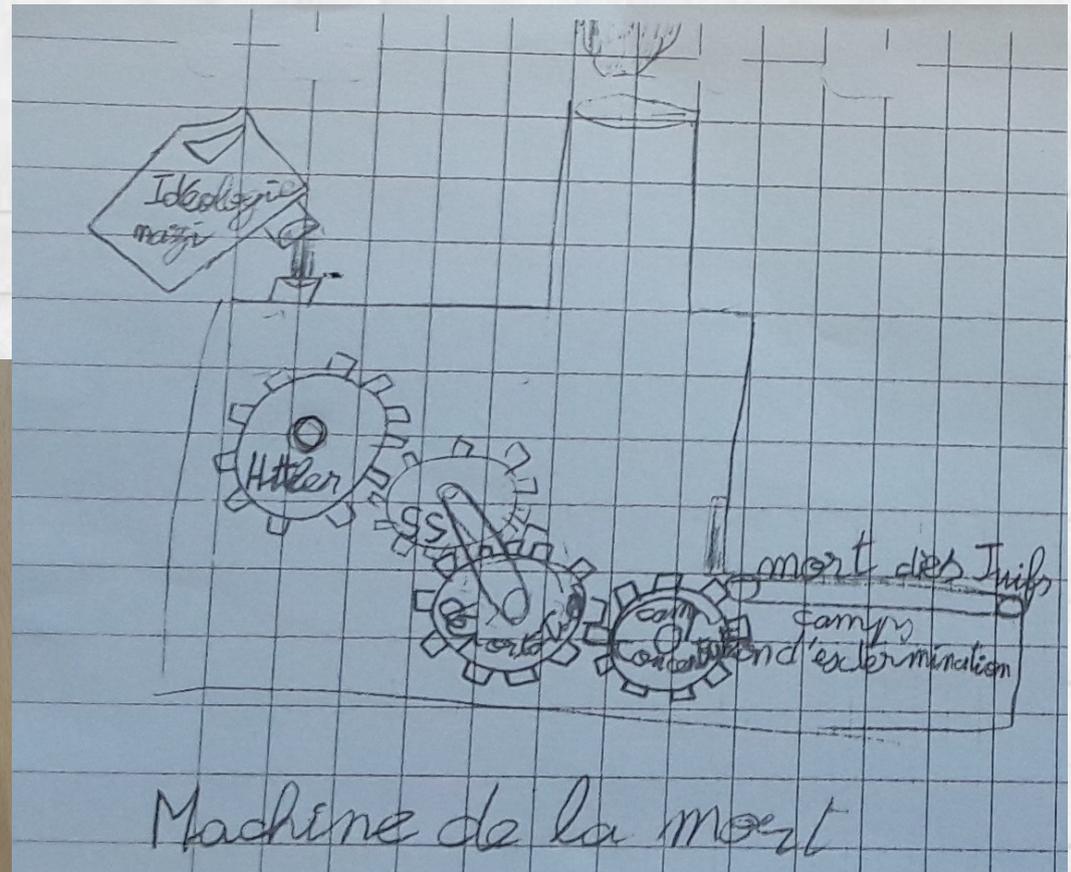
### Une machine industrielle bien rôdée

Le programme que Hitler a mis en place depuis le début de son Règne est bien organisé. Telle une machine industrielle, le Führer a présenté son idée comme :

- Lui, Hitler, en haut de la chaîne allemande, suivie du Parti Unique, le NSDAP.
- A ses côtés, les SS, ses fidèles, appelés "Petite d'état" ainsi que les Einsatzgruppen.
- Et terminée par les camps de concentration et ceux d'extermination, où la "race inférieure" (les Juifs) sont torturés, forcés au travail, déshumanisés ou exterminés à leur entrée.

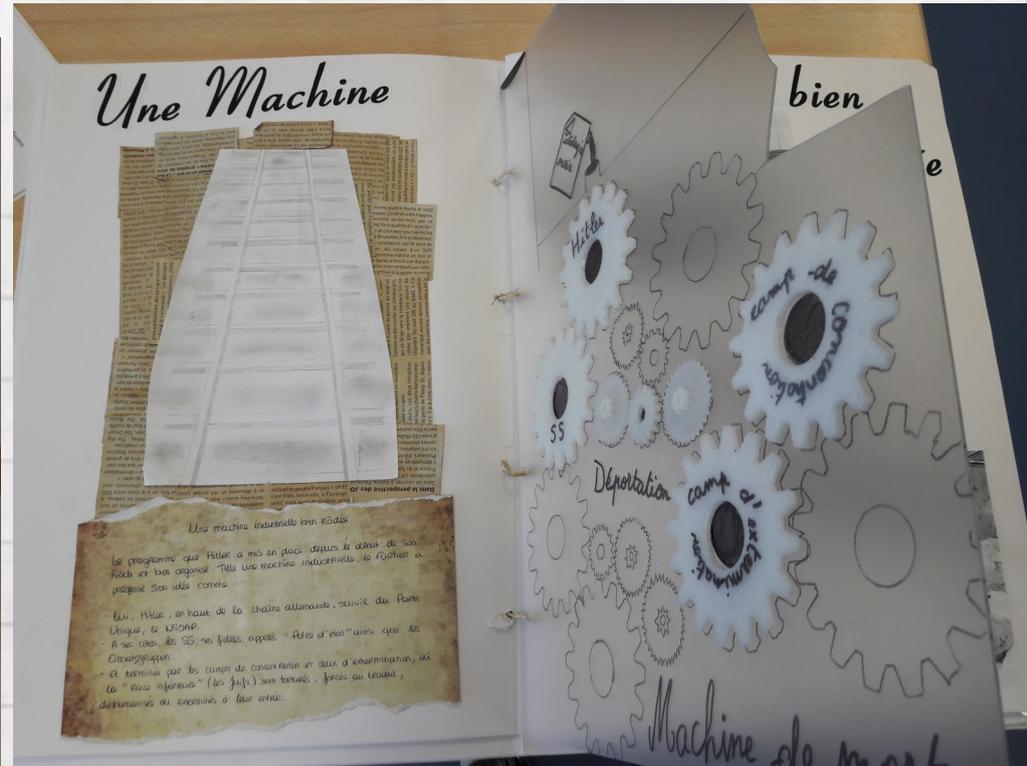
Pour conserver le champ lexical de l'industrie de la Mort, nous avons décidé de réaliser une sorte d'usine afin d'illustrer notre propos sur la déshumanisation.

Un de nos camarades a dessiné l'idée et a proposé de créer à l'aide de son imprimante 3D personnelle les rouages.



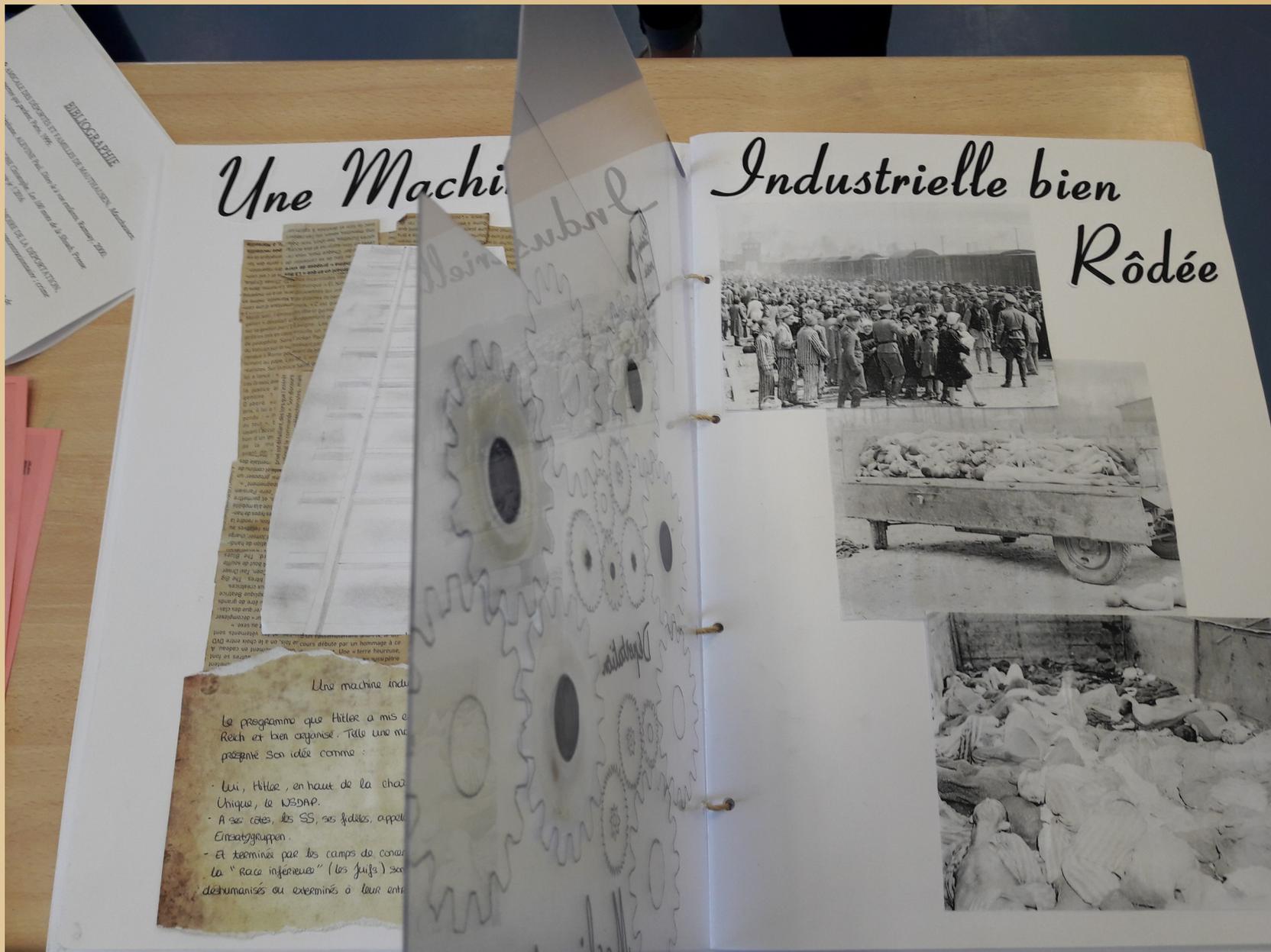
Ainsi nous avons pu réaliser notre usine à l'aide d'une plaque de plexiglas transparente.

Nous avons ajouté sur nos rouages des termes clés en reprenant les thèmes traités dans notre mémoire et fait percer par M. ALEXANDRE (professeur de Technologie) le plexiglas.



Cette réalisation permet de faire une transition originale entre nos différentes thématiques et renforce l'idée de la déshumanisation mécanique et systématique.

# Une machine bien rôdée 2



# L'engrenage administratif des camps de concentration

## L'Engrenage Camps de



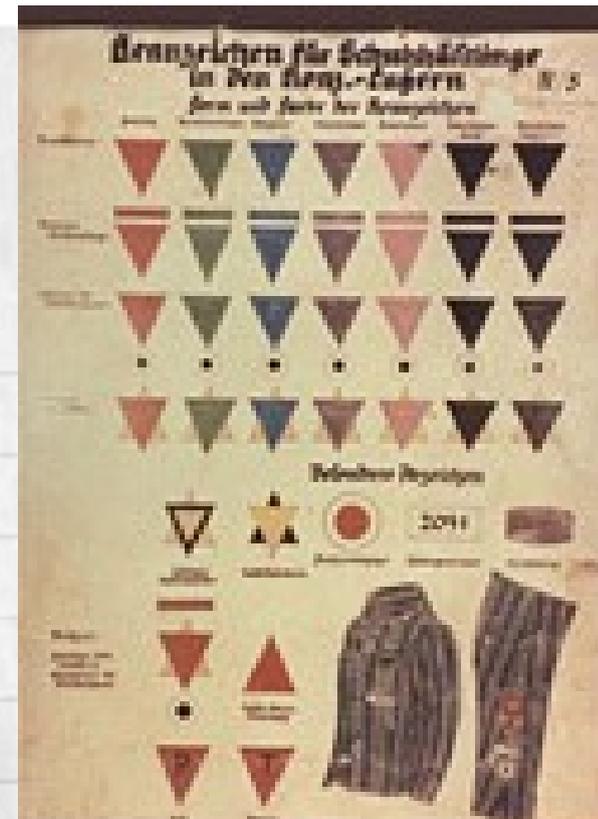
## Administratif des Concentration et de Mise à Mort

### CAMP DE CONCENTRATION :

Apparus dès le début du régime, les camps de concentration (Konzentrationslager) sont devenus l'un des symboles de la répression nazie. Entre 1939 et 1945 environ 1,7 millions de personnes ont été enfermées dans des camps de concentration. Les camps de concentration sont des lieux d'internement et de travail forcé où la mortalité est importante.

### CAMP D'EXTERMINATION :

Apparus pendant la guerre, cette expression a rapidement fait souche. Un camp de concentration est un camp où les populations sont regroupées durablement et forcé à travailler à l'inverse les camps d'extermination sont des camps où les détenus sont immédiatement exécutés.



En étudiant le document d'archives ci-dessus, un tableau des marques de prisonniers utilisées dans les camps de concentration allemands, à Dachau, en Allemagne, entre environ 1938-1942, nous avons reproduit à l'aide de feutrines les éléments.

# L'engrenage administratif des camps de concentration



# L'engrenage administratif des camps de concentration

Je me nomme Hannah, j'ai besoin de raconter mon histoire, ce qui est très difficile pour moi...

Tous les jours, je voyais ses personnes fuir de chez eux, de leur ville natale en espérant échapper à cette torture qui nous terrifiait en regardant l'armée ornée du brassard rouge blanc et noir, passer en voiture ou à pied leurs armes à la main... Parfois j'ai caché certaines personnes en me disant qu'ils ne reviendraient pas fouiller ma maison, la peur me guette à chaque contrôle de nos papiers d'identités. Mais malgré cela je prends le risque pour sauver nos vies...

Malgré le danger de mort je fabriquais de faux papiers sous une autre identité avec un petit groupe de personnes résistantes, le réseau était bien organisé, mais la crainte était permanente.

Maintenant je me nomme Maryvonne Breta. Nous avons eu de la chance à Bourges... d'être à la limite de la zone libre où nous pouvions circuler ... et tenter l'impossible via des chemins de campagnes...

En allant chez l'épicier et à la boulangerie pour nos petites rations, je me faisais très discrète pour éviter tous soupçons... Se fondre, ne pas se faire remarquer, ni que je suis juive ni qu'en plus de cela, je lutte ... je suis résistante. Au-dessous de l'épicerie, derrière le maigre tas de cartons de ravitaillement... il y a un petit centre où il y a nos papiers d'identités que j'ai pu aller récupérer en les cachant dans la couverture d'un livre gardé précieusement dans mon sac. En revenant j'ai donné tous nos papiers à chacun d'entre nous, par la suite nous avons organisé notre voyage vers notre porte de sortie « la zone libre ».

Trois jours après nous avons pris nos biens les plus précieux et nos faux papier d'identité et nous sommes partie en voiture, une fois arrivée à la frontière de la zone libre un contrôle a été fait. Après avoir donnée nos papiers ils nous ont posé des questions. Mais grâce à nos mensonges et notre nouvelle identité nous avons franchie la zone libre en larme par la joie.

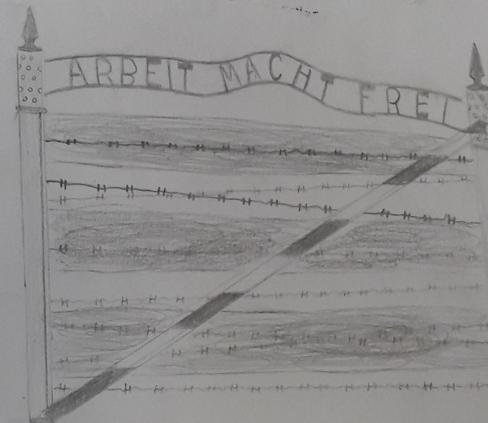
Maintenant je vis sans crainte, sans peur mais juste de la joie.

Emeline

Je souhaite rester anonyme. Je fus SS dans le camp De Mauthausen à partir de janvier 1943.

Mon premier jour au camp était assez particulier: Franz, le commandant en chef du camp, me dit de me faire plaisir sur ces nouveaux arrivants, que tout était permis et qu'il fallait les faire souffrir. Le camp était mené et dirigé par Franz Zieris. Reuter, celui que je détestais le plus, était le sous-commandant, il nous méprisait tout le temps. Friedrich était assez ennuyé par son poste de simple SS et convoitait la place de Reuter et avec lui, tous les coups étaient permis, quitte à se mettre tous les SS de dos. Hermann raconte qu'avant il était dans un hôpital psychiatrique. Ce qui, je pense n'est pas très loin de la réalité. Friedrich, prenait un malin plaisir à choisir deux ou trois déportés et s'acharnait dessus, les tabassait durant leur séjour au camp, jusqu'à ce que ces déportés décèdent. Friedrich et moi restions toute la journée au poste de surveillance, afin que personne ne puisse s'échapper. Lorsque la nuit arrivait, Hermann et un autre SS prenaient nos places respectives. Quant à moi et Friedrich, on les nouveaux arrivants qui arrivaient par centaine voire par milliers pour les «accueillir» et les triés. Je rendait souvent visite au Docteur Vetter à l'infirmerie, j'y conduisais les arrivants spéciaux. Vetter était quelque peu excentrique et sadique. Personne n'aimait être un simple SS, même moi, on trouvait qu'on ne possédait pas une grande influence sur la vie de ces gens. Pour changer de poste, il fallait faire quelque chose de vraiment horrible.

On me demanda souvent si tous ces morts sur ma conscience ne me hantaient pas. Ces gens, n'étaient que pour nous, de simples animaux. Ils n'avaient aucune valeur à nos yeux.



# Les S.S. le rouage de surveillance et de maltraitance

## Les S.S. le rouage de surveillance

Les SS, section d'assaut sont chargés de tuer à la chaîne les juifs, se sont les robots de l'idéologie hitlérienne. Ils provoquent une mort industrielle dans les camps et sur le front et mettent à exécution le génocide juif commandé par Hitler. Suite à la création de cette unité, ils commencent ensuite les rafles, trouvent chaque Juif et le fouille avant de le faire sauter dans les wagons, direction les camps. Ils sont aussi chargés de la protection du Führer et du respect des règles strictes imposées dans le Reich. Ils sont directement liés aux camps, gardent les prisonniers et les martyrisent. Ce sont la section policière d'Hitler.

Une ancienne gentarime volontaire et son mari en de bande, des armbler « Loselle » loges arrangés y jmes et deux quart de ce lundi de Paris, pour leurs en relation

« Une ancienne gentarime volontaire et son mari en de bande, des armbler « Loselle » loges arrangés y jmes et deux quart de ce lundi de Paris, pour leurs en relation

Un lundi il devait être 10h du matin, un des SS m'appela, un fouet à la main, le sourire narquois. Mon cœur, peu à peu, se mit à battre de plus en plus vite. La panique m'envahit. Je me sens vide. Tout comme mon ventre, je me mets à trembler, à penser que je ne devrais pas vivre comme cela. Si seulement j'étais un autre...

Le SS me frappe à l'arrière du genoux je me courbe en deux le ventre collé contre le siège. Il me baisse mon pantalon et me fouette au fessier, en voyant que je n'ai plus mal il me jette au sol me roue de coups de pieds et de matraque. Quand il est essoufflé il appelle sont collègue quand vient l'heure de manger il m'ordonne de me relever puis me tire par le col puis me jete devant les autres je touche mes côtes elles sont brisées. J'ai énormément de mal à respirer mon dos est couvert de bleus d'hématomes de coups et de poussières ce n'est pas une vie même pour le pire homme du monde.

## Rouage et de Maltraitance

Je m'appelle Henry, et ceci est un semblant de récit au beau milieu de la nuit. J'ai vécu la Seconde Guerre Mondiale sous un angle plutôt particulier : celui du mal. En effet, j'ai été un SS.

J'avais 19 ans lors de la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France face à nous, en septembre 1939, né en 1920. Je n'ai jamais connu la guerre, la vraie guerre, faite de batailles sanglantes et de marées de sang au milieu des terrains boueux remplis de cratères d'obus. Tu sais, j'aurais préféré cent fois mieux ça à l'horreur qu'on m'a fait devenir.

En 1940, mes parents, ouvriers incontestés d'Hitler, m'ont entraîné dans la formation de soldat de l'armée rapprochée du Führer. Pas de chance, je n'étais pas du tout d'accord avec le régime de l'ancien chancelier, mais je savais aussi que je ne pensais que comme 1 millionne de la population allemande. C'était triste à voir, mes parents, mon entourage, mes amis, se transformant tous en monstre.

Je parti donc en mars 1940 dans un camp militaire où je suivis simplement une formation basique, mais accélérée, de 6 mois. J'étais là, allongé le soir, coincé entre deux camarades qui débattaient sur la meilleure manière de tuer un Juif. J'étais là, au milieu de mots, que je n'aurais jamais prononcé avant, tout ces "Juifs", "race sale, invasion, homosexuels, contre nature" j'avais la tête grosse comme un soldat, et les oreilles qui saignait de leur bêtise humaine. C'est là que tu vois, ce que les gens étaient devenus, des machines de guerre avec pour seul but de tuer ce qui lui paraissait inférieur. C'était le comble de l'inhumanité.

Quand ma formation s'acheva, je fus directement recruté par l'armée de SS et fus envoyé dans les jours qui suivent au camp .... Lui ouvrait ses portes en fin 1940. On arriva au camp par des trains couverts, après 7 heures de voyage allongé. On emménagea vite dans nos quartiers, puis on découvrit le camp, et ce qu'il allait accueillir. J'avais des frissons rien qu'à la pensée de faire souffrir un homme, une femme, un enfant. C'était tout ce dont je n'étais pas capable qui allait être remis en cause.

Vinrent les Juifs, les Tziganes, les homosexuels, par milliers. Ils se servaient de plus en plus dans leur "couchette" le soir tandis que mon lit m'attendait. Ils souffraient le mardi face à des coups que je devais leur porter, faisant disparaître un peu plus ma conscience à chaque geste. C'était de la douleur mentale face à leur douleur physique, leur maigreur infinie et leur identité volée.

En 1942, après 3 ans dans cette prison, je me m'y en tête d'aider à faire sortir des Juifs. C'est ce que je fis, durant les deux années suivantes. Je fis disparaître en tout une cinquantaine de personnes des listes, des couchettes, et parmi les milliers d'autres, personne ne vit jamais la différence. Je leur parlais grâce à un brave gars qui parlait le morse. Il communiquait les infos à ses amis et j'en faisais sortir 2 ou tous les deux mois environ, en pleine nuit, lors de mes tours de garde. Je les faisais sortir par une porte arrière non surveillée suivi d'un chemin sombre. Je leur fournissais de la nourriture que je gardais en réserve et leur indiquait la route la plus proche vers un village sécurisé où des gens corrects pourraient les recueillir. Ce que j'ai fait, pendant deux ans, ce ne fut pas que de sauver des vies, ce fut aussi de sauver la mienne. Je sorti du camp en début 45, fatigué et malade, je rentrais chez moi avec la permission de mes supérieurs. Mais je ne rentrais jamais vraiment chez moi, je ne revu plus mes parents et fini par vivre avec des amis dans l'est de l'Allemagne, qui déclara sa défaite quelques mois plus tard.

Voilà, la simplicité de ma complicité. Juste 4 ans de souffrance face à la douleur de l'autre, et un laus d'empathie si élevé que l'AVE était proche. Juste un million de tonnes pour les 10 années suivantes, le signe de ma culpabilité avouée.

# **PARTIE 3**

**La mémoire  
effacée des  
déportés  
inconnus**

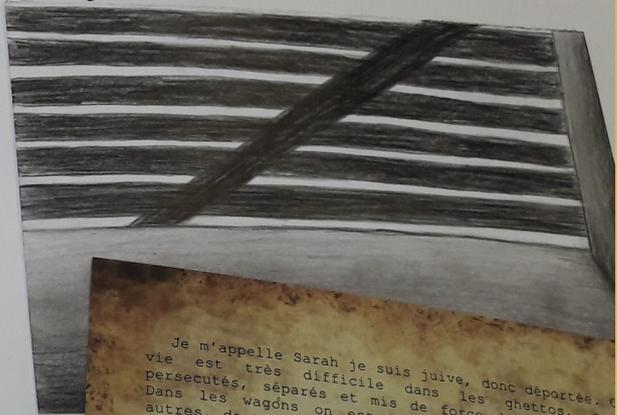
# Le chemin de la stigmatisation à la déportation

## Le Chemin de la à la

Je m'appelle Louise, j'ai dix-huit ans, je suis Juive, j'ai été déportée vers le camp d'Auschwitz en 1942. Les portes des wagons s'ouvrent, des centaines, des milliers de personnes tombent subitement au sol. «Cela sont déjà morts» dit un SS. Ces pauvres gens n'avaient pas pu résister à l'atrocité de ce voyage, dans la chaleur et la saleté, nous étions peut-être soixante-quinze dans ce wagon. Après l'écroulement de toutes ces personnes qui n'ont pas survécu au voyage, je me suis entassée dans ce wagon à bestiaux et cette chaleur étouffante, c'est longues heures, journées passées dans ce wagon nous paraissait interminable. En descendant, je ne sais pas où je suis, où je vais, quel jour sommes nous? Je ne sais pas, je n'ai plus aucune notion de temps, combien de temps ai-je passée dans ce wagon? Je ne sais pas, une semaine? Deux jours? Je passe aucune idée. Je marche un peu, pas longtemps, je passe ensuite un grand portail, une inscription prône sur ce portail, dans une langue que je ne connais pas, je ne suis seule, ma famille n'a peut-être pas survécu au voyage, je ne sais pas, je ne sais même pas dans quel wagon ils ont voyagé. Pour les familles qui sont arrivées ici, ensemble, j'ai pu voir ce qu'il leur est arrivé, des séparations déchirantes, que ces hommes ne prennent même pas en considération, ce n'est même pas des hommes. Arrivée sur perdu depuis bien longtemps la notion d'humanité. Arrivé au camp, j'ai été tatouée d'un numéro, le mien était 2136. J'ai ensuite dû me déshabiller, avec toutes ces autres femmes, on m'a également pris tout mes effets personnels comme mon bijoux de famille et humiliation. On m'a donné des vêtements, si on peut appeler ça comme ça. Sur ces vêtements une étoile jaune y est cousue, pour me reconnaître parmi ces millions de personnes toutes aussi pétrifiées que moi, nous avons tous pénétré dans un univers inconnu.

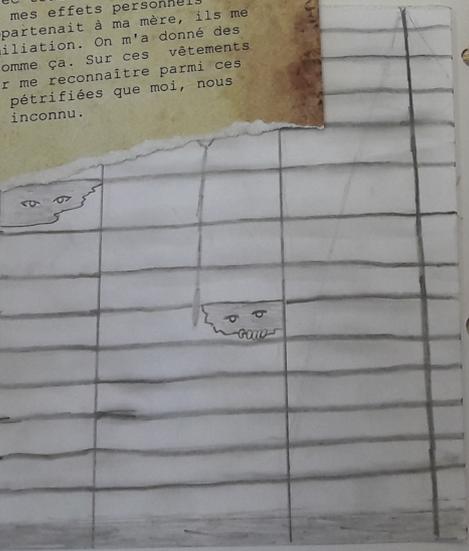


## Stigmatisation Déportation



Je m'appelle Sarah je suis juive, donc déportée. Ma vie est très difficile dans les ghettos, on est persécutés, séparés et mis de force dans les wagons. Dans les wagons on est tous empilés les uns sur les autres, de temps en temps on a de la nourriture après un très long voyage de 3 jours sans électricité, ça meurt de désagréable et choquant, ce sont des personnes meurent tous les jours de froid, se regarder faiblement mon enfant. Mon enfant est malheureusement tombé dans le wagon, et mis dans un autre. Je n'ai plus de nouvelles de mon fils. J'étais obligée d'être dans le wagon et d'avoir mes objets qui me tenaient beaucoup à cœur.

Mes amis, j'ai dû laisser partir. Juste une restée avec moi qui s'appelait Marivonne mais elle est malheureusement morte dans le wagon. Puis le jour où je suis arrivée au camp, c'était un jour où le temps n'était pas favorable, il pleuvait, il y avait du bruit. Tous ces cris de personne m'inquiétaient beaucoup. Je descendais du wagon et je voyais tous les corps de personnes mortes et sa sentais une odeur très forte. Après être ressortis du wagon. Je vis mon enfant amaigri, la peau sur les os et très faible. Ce jour-là a été atroce, horrible.



Mon nom est Samuel, je suis juif. Il y a quelques mois, le 25 mai 1940, les SS sont venus chez moi et nous ont emportés, mes parents, mes 4 frères et moi. Depuis, ma vie n'est plus pareille... Je vis, depuis ce jour, dans cet appart' miteux qui donne sur la rue où de nombreux corps inertes se désintègrent et s'entassent, jour après jour. Une odeur nauséabonde en rechappe, montant dans nos sinus, en un mélange de sang, de vomi et de cadavre. Les rares personnes sans maison qui respirent encore doivent se battre autant que nous pour obtenir une ration de nourriture comestible. Ils croisent souvent les doigts, espérant que les SS ne se soient pas amusés à cracher sur leur repas auparavant. Le travail se fait rare. Papa fait la quête le jour et dépouille les cadavres à la recherche de tout objet de valeur qui pourrait être échangé contre des tickets de ration. Certes, ce n'est pas légal, mais la vie ne fait plus de cadeau dans ce que j'appelle la boîte mortelle.



**GHETTO :**  
 Pendant la seconde guerre mondiale, nom donné quartier des villes où les juifs sont enfermés les ghettos apparaissent dans l'ancien territoire polonais à la fin de 1939.

A la base les ghettos étaient des sortes de quartiers cloîtres qui étaient aussi une tolérance à l'égard des juifs. Mais pour les nazis le terme ghetto constituait un moyen transitoire avant que la « solution » proposée par Berlin soit mise en œuvre et que les Juifs soient déportés.



Je me dirige vers les trottoirs pour embarquer. Avant de monter dans les wagons, l'un d'eux me fouille, c'est la zizanie, tout le monde pleure et s'active dans tous les sens.

Les SS nous forcent à monter dans les wagons nous sommes environ 75 personnes dans un seul wagon. Tout le monde se saute dessus dans un seul wagon. On manque d'air, il n'y a qu'un petit trou de 3 cm sur 3 cm pour une soixantaine de Juifs.

Les jours suivants je suis épuisé. Mais un rayon de soleil qui traverse le wagon me redonne du courage, je me faufile à travers tout le monde pour regarder par le trou. Je vois de la neige, de jour en jour, la famine et l'épuisement commencent à peser au dessus de nous.

Puis le premier décès arriva devant nos yeux, une femme morte, écrasée. J'ai eu la chair de poule, et me suis dit : « A qui le tour ? »

Le chemin fut très long. Je me demandais si j'arriverais à arriver au bout. Trois semaines plus tard, la porte s'ouvre en grand. Ils nous demandent de descendre vite puis notre cauchemar suivant, commence.



La date du 22 mars, alors que ont été blessés, sans que leur nom soit mentionné, a indiqué dans le [on commémorait, mercredi, les

**Dans quels cas ces collyres sont-ils utilisés ?**  
 Ils ne servent pas à soigner, mais sont utilisés pour réaliser des examens ophtalmologiques à visée diagnostique. Seuls les professionnels de santé peuvent évaluer les risques.

**Faut-il s'alarmer et banaliser leur utilisation ?**  
 Absolument pas ! Il ne faut surtout pas basculer dans l'alarmisme au risque que des parents effrayés refusent que les professionnels de santé utilisent chez un tout-petit sont potentiellement plus importants que ceux des adultes.

**Secouer le cocotier**  
 En dépit de leur peu d'estime de cette campagne, les 18-30 ans sont intéressés par la politique. Une écrasante majorité d'entre eux se disent « certains » d'aller voter à l'élection présidentielle (75 %). Même si le taux d'abstention est plus élevé chez les jeunes rappelle Luc Balleroy. Toutefois, des sondés estiment que le moment de se bouger monte à 76 % pour les moins de 30 ans, baisse avec l'âge. En fait, ils n'ont pas peur de la politique » et 20 % d'entre eux déclarent qu'ils n'ont aucune de ces peurs. En fait 40 %

Les candidats à la présidentielle sont plus faibles chez les jeunes. Le projet très ambitieux de la droite et les autres s'accumulent sur lui.

Les candidats à la présidentielle sont plus faibles chez les jeunes. Le projet très ambitieux de la droite et les autres s'accumulent sur lui.

Les candidats à la présidentielle sont plus faibles chez les jeunes. Le projet très ambitieux de la droite et les autres s'accumulent sur lui.

# Sur les rails de la déshumanisation

Lors de l'arrivée des wagons à bestiaux dans les camps, les déportés devaient déposer leurs affaires (valises, biens etc...) sur le côté. Les SS allaient les récupérer pour leurs besoins. Les déportés étaient séparés en deux groupes : celui des aptes et celui des inaptes au travail. Les inaptes, principalement des femmes, des enfants et des personnes âgées, étaient conduits vers les chambres à gaz, où ils allaient trouver la mort.

Les aptes au travail, étaient lavés avec un seau d'eau, rasés et tatoués. Ils étaient souvent victimes de violences. Souvent, les SS prenaient du plaisir à humilier les déportés. La faim et la soif étaient présentes dès l'arrivée des déportés dans les camps. Ils étaient vêtus de pyjamas rayés et d'une étoile qui indiquait si ils étaient Juifs, Tziganes, homosexuels, opposants ou autre.

# Sur les rails de la déshumanisation

## Sur les rails de la

## déshumanisation

Lors de l'arrivée des wagons à déposer leurs camps, les déportés devaient déposer leurs affaires (valises, biens etc...) sur le côté. Les SS allaient les récupérer en deux groupes: celui des aptes et celui des inaptes au travail. Les déportés étaient séparés en deux groupes: celui des aptes et celui des inaptes au travail. Les déportés étaient séparés en deux groupes: celui des aptes et celui des inaptes au travail. Les déportés étaient séparés en deux groupes: celui des aptes et celui des inaptes au travail.

Les aptes au travail, étaient lavés avec unseau d'eau, rasés et tatoués. Ils étaient souvent victimes de violences. Souvent, les SS prenaient plaisir à humilier les déportés. La faim et la soif étaient présentes à l'arrivée des déportés dans les camps. Ils étaient vêtus de pyjamas rayés et d'une étoile qui indiquait s'ils étaient Juifs, Tziganes, homosexuels, opposants, résistant ou autre...

Valentin

### TATOUAGE \* :

s'est imposé comme le symbole de la déshumanisation dans le système concentrationnaire et le sort réservé aux Juifs.

Méthode qui consiste à marquer la peau avec le matricule des détenus dans le camp d'Auschwitz.

Introduite à la fin de l'année 1941, dans le but de résoudre le problème de l'administration SS, à savoir l'identification des cadavres de prisonniers Soviétiques dépouillés de leurs tenues.

Je m'appelle Bettie, j'ai 16 ans, je suis juive et alors? J'arrive tout droit des Côtes d'Armor. Nous sommes le 4 septembre 1942. Le train s'arrête.

Les portes s'ouvrent, la lumière nous éblouit. Des cris nous sont hurlés, comme des bêtes. Je ne reconnais pas cette langue. On sort. On nous fait tomber, et recouvre mes épaules sur la droite. Je peux dire « Adieu à mes cahiers. Nous sommes éblouis par de grands projecteurs blancs. La neige pousse dans un groupe, composé presque uniquement d'hommes. Les autres femmes, enfants et personnes âgées, sont regroupés dans un autre groupe, qui se dirige vers un bâtiment noir avec au-dessus de la fumée noire qui très gênée. On nous fait rentrer dans une salle très sombre. Les SS se moquent de nous. On ne voit presque rien. La porte se referme. Les cris viennent alors. C'est insupportable! J'entends encore ces cris résonner dans ma tête. La porte se rouvre : « Taisez-vous !!! » sans doute... Il fait un froid glacial ! Mais personne n'ose se rapprocher, nous sommes trop pudiques. Les minutes passent comme des heures. Je ne sens plus mes pieds ni mes mains. Je suis dans un coin de la pièce. J'ai très froid et très soif. Je me mets finalement en boule pour essayer de dormir...

La porte s'ouvre. La lumière nous transperce. Deux personnes maigres vêtues de pyjamas rayés rentrent alors. Deux SS suivent, avec des chaises. On m'assoit sur une chaise et on me rase ! Je n'ai jamais été autant familiarisée ! Puis on me lève et on me jette un seau d'eau glaciale à la figure. Les SS rigolent d'un rire sadique. Après cette « douche », on me jette un pyjama rayé au visage. Enfin !

J'en fais encore des cauchemars. Sa main forte et son souffle glacial sur moi. On me rassoit. Un homme s'approche avec à la main, une sorte de stylo avec une aiguille au bout. Il me prend mon avant-bras. L'aiguille me transperce la peau. Ça fait très mal. Je me rends compte qu'on est en train de nous tatouer. Mon code : 102253. Pour eux, je ne suis plus Bettie, je ne suis plus que 102253. Pour moi, c'est tout autre. Le 10 correspond au mois de naissance de ma sœur (novembre). Le 23, c'est mon département. 53, l'âge de mon père la dernière fois que je l'ai vu...

Je me suis fait un ami. Et ça fait du bien de ne pas se sentir seule ! Il s'appelle Eric, comme mon père. Il me semble qu'il vient de Corraine. Nous sommes conduits ensuite vers nos baraquements. Je suis séparée des hommes. Moi, on me conduit vers un baraquement composé de femmes...

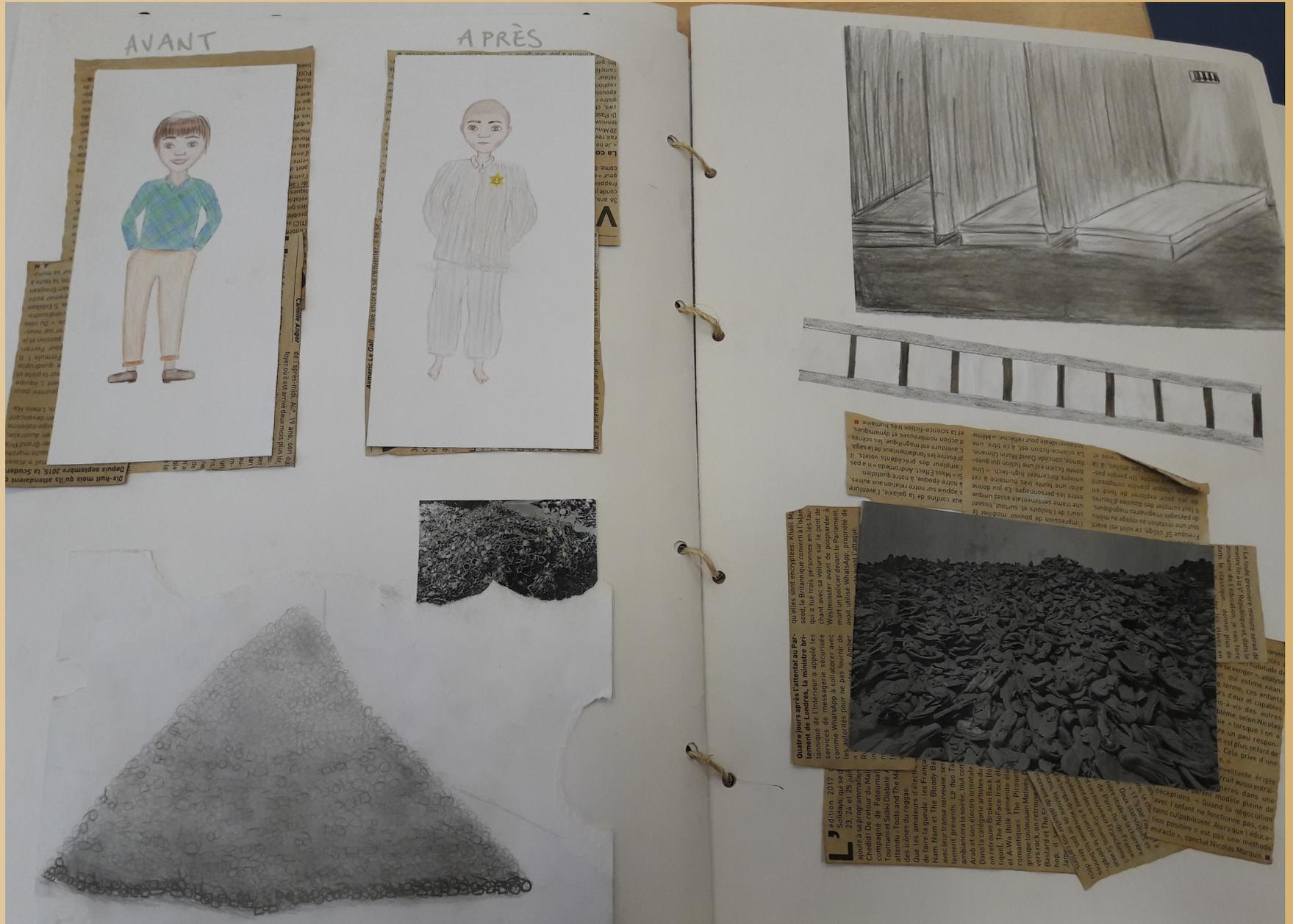
Valentin



Nous avons eu l'idée de réaliser (grâce aux talents artistiques de certain(e)s d'entre nous) des illustrations.

Notamment ces dessins, comme une sorte d'avant / après pour une personne juive, ici au départ avec une kippa et ensuite avec la tenue des déportés et l'étoile jaune.

# Sur les rails de la déshumanisation



# Le compte à rebours imminent vers la Mort

## Le Compte à rebours imminent



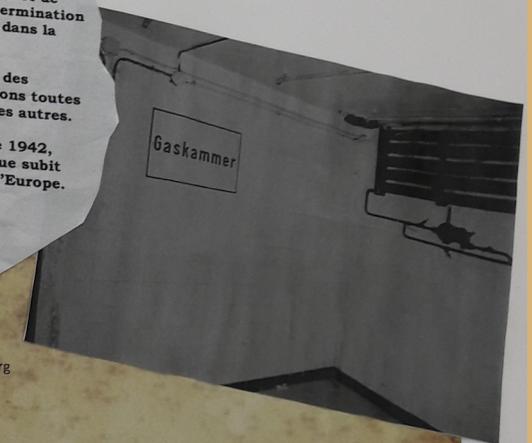
## vers la Mort

### EXTERMINATION\* :

Relevant directement de la mort de masse, ce mot signifie l'extermination de toute la population juive dans la sphère soviétique.

Méthode qui consiste à tuer des personnes de différentes façons toutes plus horribles les unes que les autres.

Ce mot s'attache, à partir de 1942, plus particulièrement à ce que subit la population juive d'Europe.



17 novembre 1946

Procès de Nuremberg

-Vous êtes accusé d'expérimentations médicales criminelles dans un camp d'extermination.

-Je nie ces accusations, elles sont fausses.

-Silence !!! C'est au témoin de parler.

-Merci votre honneur.

J'ai été enfermé dans un camp d'extermination. Un matin, un SS m'a demandé d'apporter une caisse de médicament à l'« infirmerie ». J'ai entendu un cri en arrivant dans l'infirmerie, je me suis dirigé vers lui. Dans une chambre, j'ai vu quelqu'un accroché avec des sangle sur un lit, un « médecin » était entrain de lui injecter une substance par le biais d'une seringue. Ce médecin c'était moi.

-Avez-vous quelque chose à dire pour votre défense ?

-C'est faux, je n'ai jamais fais ça, ce n'était pas moi.

-Nous avons suffisamment de preuve et de témoin. Vous êtes jugé coupable.



***Le grand-père d'un de nos camarades avait des documents inédits à présenter et à ajouter à notre mémoire comme conclusion puisqu'il s'agissait de :***

***- Récit de la captivité de Pierre BOULITREAU, rédigé en 1993 dans le cadre de sa rééducation d'un AVC (sept 1992) Retranscrit février 2017 par Isabelle Dalloz, petite-fille de l'auteur***

***- documents d'archives familiales : récit de captivité, récit d'évasion, carte d'ancien combattant et demande de médaille...***

***En conclusion, il nous paraissait intéressant de pouvoir présenter ces documents, de manière à ouvrir sur des formes de résistance et de résilience.***

# SOURCES INEDITES

XV<sup>e</sup> DIVISION MILITAIRE  
Centre d'Administration  
Territoriale de la XV<sup>e</sup>  
Division Militaire.  
-1-1-1-1-1-

Exécution des prescriptions de la D.M. N<sup>o</sup>  
043 4/5 du 18 Mars 1941.

## DEMANDE D'INDEMNITE POUR SERVICE EXTRAORDINAIRE

À Monsieur le Colonel Commandant Militaire du Département  
des Bouches du Rhône.

Je soussigné, POUTOT Désiré, Maréchal des Logis au  
4<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers ( Escadron Divisionnaire Anti-Chars ).

Fait prisonnier le 2 Juin 1940 à Bergues ( Pas de Calais )  
avec la portion de l'Escadron dont je faisais partie et qui avait été  
affectée, par le Général Commandant la Place de Dunkerque, au 1<sup>er</sup> G.R.D.I.  
pour la défense de Bergues.

Dirigé, tout d'abord, sur le Stalag XX/B où je fus immatriculé  
sous le N<sup>o</sup> XX/B 52836, puis muté au Stalag III/D le 17 Octobre 1941. Je  
travaillais au moment de mon évasion, le 8 Avril 1942, dans une usine de  
guerre sise à Berlin-Heinickendorf, 85, Residenz Strasse ( Kommando 827 ).  
Nous travaillions à 60 dans cette usine, le 'Lager Polizist' étant Monsieur  
Ronflet, dont je ne connais pas l'adresse en France.

J'ai quitté le Kommando le 8 Avril 1942 au soir, passé la nuit  
et la journée du 9 dans Berlin et ai pris l'express de Paris vers 22 heures.  
Je suis arrivé à Paris le 10 Avril vers 22 heures, où j'ai séjourné jusqu'au  
14 Avril. Je me suis, ensuite dirigé sur Bourges où j'ai passé la ligne de  
démarcation le 15 avril pour poursuivre ma route par ROYAT où je suis allé  
rendre compte de mon arrivée au Chef d'Escadrons HENIN anciennement du  
4<sup>ème</sup> Régiment de Cuirassiers. J'ai passé la journée du 17 à Royat pour  
reprandre le train direction Marseille où j'arrivais le 18 Avril. Je me  
suis présenté au Centre Démobilisateur des Bouches du Rhône qui m'a dirigé  
sans frais sur le C.O. de Bourg-en-Bresse.

J'ai l'honneur de demander le remboursement des frais dont le

détail suit, savoir :  
1 billet Berlin-Paris ( 35 R.M. ) ..... 700 Francs  
1 billet Paris-Marseille ..... 375 " "  
Achat d'un complet civil ..... 2400 " "  
Veste, pantalon, pull-overs, pull-over, cravate et chapeau (120 RM)..... 1500 " "  
Gratifications ..... 1000 " "  
Dépenses diverses (nourriture, etc.) .... 5975 Francs

1942 au  
Paris Bureau de l'Armée n<sup>o</sup> 1165  
7 8 916

## Ma captivité

Mobilisé le 2 septembre 1939, j'ai rejoint  
en Belgique puis en France le lieu d'affectation du  
19<sup>ème</sup> hain en qualité de sergent-major et Chef de  
Détachement, puis j'ai été affecté au Bureau  
de quartier général du 3<sup>ème</sup> Armée. Travail  
de bureau et finalement affecté au Bureau  
de quartier général du 3<sup>ème</sup> Armée. Travail  
de bureau ; permission au Nord et en Belgique  
avec ma femme et les enfants restés à Chateaubriant  
chez la grand-mère de ma femme pour un jour  
dans chaque grand week-end. Survint l'invasion  
de la Belgique et de la Hollande et de la Belgique  
armées allemandes. Nous quittâmes le  
Nord de France d'ici qui était menacé  
et nous sommes allés dans la zone frontalière de la  
Belgique. Je suis resté à nouveau  
Champs aux environs de Saint-avelin  
en tant que sergent-major de la troisième Armée, le 9  
juin 1940. Au bout de quelques jours, plusieurs  
armées allemandes. Reddition le 14  
juin à Sedan jusqu'en septembre et le  
15 septembre à Metz. En mai 1941 à  
Munich. Envoi en Kommando de  
Munich. Vienne aux environs  
de Linz. Il gèle jusqu'à -20 ou -25.  
On porte Malade. On dort quelque  
fois sur des paille ou sur des  
commando on j'ai été employé  
à transporter le matériel  
Karlshafen Fuhren

ASSOCIATION  
DE ...

J'ai l'honneur de solliciter de votre bienveillance l'autorisation  
de la Médaille des Evadés. Voici les renseignements concernant mon évasion :

Nom (en lettres capitales)	BOUTOT	
Prénoms	Désiré Augustin Paulin M <sup>le</sup> 616	
Recrutement	Secteur 6 <sup>e</sup> Buseran	
Affectation au moment de la capture	Escadron Divisionnaire Anti-Chars n <sup>o</sup> 11	
actuelle (adresse pour les civils)	Euse Secu a Paris 18 <sup>e</sup>	
Grade au moment de la capture	Maréchal des Logis	
actuel	Maréchal des Logis	
Date et lieu de la capture	le 2 Juin 1940 à Bergues (Pas de Calais)	
Internements successifs (avec dates)	1 <sup>er</sup> à Paris (20-25-30-35-40-45-50-55-60-65-70-75-80-85-90-95-100-105-110-115-120-125-130-135-140-145-150-155-160-165-170-175-180-185-190-195-200-205-210-215-220-225-230-235-240-245-250-255-260-265-270-275-280-285-290-295-300-305-310-315-320-325-330-335-340-345-350-355-360-365-370-375-380-385-390-395-400-405-410-415-420-425-430-435-440-445-450-455-460-465-470-475-480-485-490-495-500-505-510-515-520-525-530-535-540-545-550-555-560-565-570-575-580-585-590-595-600-605-610-615-620-625-630-635-640-645-650-655-660-665-670-675-680-685-690-695-700-705-710-715-720-725-730-735-740-745-750-755-760-765-770-775-780-785-790-795-800-805-810-815-820-825-830-835-840-845-850-855-860-865-870-875-880-885-890-895-900-905-910-915-920-925-930-935-940-945-950-955-960-965-970-975-980-985-990-995-1000-1005-1010-1015-1020-1025-1030-1035-1040-1045-1050-1055-1060-1065-1070-1075-1080-1085-1090-1095-1100-1105-1110-1115-1120-1125-1130-1135-1140-1145-1150-1155-1160-1165-1170-1175-1180-1185-1190-1195-1200-1205-1210-1215-1220-1225-1230-1235-1240-1245-1250-1255-1260-1265-1270-1275-1280-1285-1290-1295-1300-1305-1310-1315-1320-1325-1330-1335-1340-1345-1350-1355-1360-1365-1370-1375-1380-1385-1390-1395-1400-1405-1410-1415-1420-1425-1430-1435-1440-1445-1450-1455-1460-1465-1470-1475-1480-1485-1490-1495-1500-1505-1510-1515-1520-1525-1530-1535-1540-1545-1550-1555-1560-1565-1570-1575-1580-1585-1590-1595-1600-1605-1610-1615-1620-1625-1630-1635-1640-1645-1650-1655-1660-1665-1670-1675-1680-1685-1690-1695-1700-1705-1710-1715-1720-1725-1730-1735-1740-1745-1750-1755-1760-1765-1770-1775-1780-1785-1790-1795-1800-1805-1810-1815-1820-1825-1830-1835-1840-1845-1850-1855-1860-1865-1870-1875-1880-1885-1890-1895-1900-1905-1910-1915-1920-1925-1930-1935-1940-1945-1950-1955-1960-1965-1970-1975-1980-1985-1990-1995-2000-2005-2010-2015-2020-2025-2030-2035-2040-2045-2050-2055-2060-2065-2070-2075-2080-2085-2090-2095-2100-2105-2110-2115-2120-2125-2130-2135-2140-2145-2150-2155-2160-2165-2170-2175-2180-2185-2190-2195-2200-2205-2210-2215-2220-2225-2230-2235-2240-2245-2250-2255-2260-2265-2270-2275-2280-2285-2290-2295-2300-2305-2310-2315-2320-2325-2330-2335-2340-2345-2350-2355-2360-2365-2370-2375-2380-2385-2390-2395-2400-2405-2410-2415-2420-2425-2430-2435-2440-2445-2450-2455-2460-2465-2470-2475-2480-2485-2490-2495-2500-2505-2510-2515-2520-2525-2530-2535-2540-2545-2550-2555-2560-2565-2570-2575-2580-2585-2590-2595-2600-2605-2610-2615-2620-2625-2630-2635-2640-2645-2650-2655-2660-2665-2670-2675-2680-2685-2690-2695-2700-2705-2710-2715-2720-2725-2730-2735-2740-2745-2750-2755-2760-2765-2770-2775-2780-2785-2790-2795-2800-2805-2810-2815-2820-2825-2830-2835-2840-2845-2850-2855-2860-2865-2870-2875-2880-2885-2890-2895-2900-2905-2910-2915-2920-2925-2930-2935-2940-2945-2950-2955-2960-2965-2970-2975-2980-2985-2990-2995-3000-3005-3010-3015-3020-3025-3030-3035-3040-3045-3050-3055-3060-3065-3070-3075-3080-3085-3090-3095-3100-3105-3110-3115-3120-3125-3130-3135-3140-3145-3150-3155-3160-3165-3170-3175-3180-3185-3190-3195-3200-3205-3210-3215-3220-3225-3230-3235-3240-3245-3250-3255-3260-3265-3270-3275-3280-3285-3290-3295-3300-3305-3310-3315-3320-3325-3330-3335-3340-3345-3350-3355-3360-3365-3370-3375-3380-3385-3390-3395-3400-3405-3410-3415-3420-3425-3430-3435-3440-3445-3450-3455-3460-3465-3470-3475-3480-3485-3490-3495-3500-3505-3510-3515-3520-3525-3530-3535-3540-3545-3550-3555-3560-3565-3570-3575-3580-3585-3590-3595-3600-3605-3610-3615-3620-3625-3630-3635-3640-3645-3650-3655-3660-3665-3670-3675-3680-3685-3690-3695-3700-3705-3710-3715-3720-3725-3730-3735-3740-3745-3750-3755-3760-3765-3770-3775-3780-3785-3790-3795-3800-3805-3810-3815-3820-3825-3830-3835-3840-3845-3850-3855-3860-3865-3870-3875-3880-3885-3890-3895-3900-3905-3910-3915-3920-3925-3930-3935-3940-3945-3950-3955-3960-3965-3970-3975-3980-3985-3990-3995-4000-4005-4010-4015-4020-4025-4030-4035-4040-4045-4050-4055-4060-4065-4070-4075-4080-4085-4090-4095-4100-4105-4110-4115-4120-4125-4130-4135-4140-4145-4150-4155-4160-4165-4170-4175-4180-4185-4190-4195-4200-4205-4210-4215-4220-4225-4230-4235-4240-4245-4250-4255-4260-4265-4270-4275-4280-4285-4290-4295-4300-4305-4310-4315-4320-4325-4330-4335-4340-4345-4350-4355-4360-4365-4370-4375-4380-4385-4390-4395-4400-4405-4410-4415-4420-4425-4430-4435-4440-4445-4450-4455-4460-4465-4470-4475-4480-4485-4490-4495-4500-4505-4510-4515-4520-4525-4530-4535-4540-4545-4550-4555-4560-4565-4570-4575-4580-4585-4590-4595-4600-4605-4610-4615-4620-4625-4630-4635-4640-4645-4650-4655-4660-4665-4670-4675-4680-4685-4690-4695-4700-4705-4710-4715-4720-4725-4730-4735-4740-4745-4750-4755-4760-4765-4770-4775-4780-4785-4790-4795-4800-4805-4810-4815-4820-4825-4830-4835-4840-4845-4850-4855-4860-4865-4870-4875-4880-4885-4890-4895-4900-4905-4910-4915-4920-4925-4930-4935-4940-4945-4950-4955-4960-4965-4970-4975-4980-4985-4990-4995-5000-5005-5010-5015-5020-5025-5030-5035-5040-5045-5050-5055-5060-5065-5070-5075-5080-5085-5090-5095-5100-5105-5110-5115-5120-5125-5130-5135-5140-5145-5150-5155-5160-5165-5170-5175-5180-5185-5190-5195-5200-5205-5210-5215-5220-5225-5230-5235-5240-5245-5250-5255-5260-5265-5270-5275-5280-5285-5290-5295-5300-5305-5310-5315-5320-5325-5330-5335-5340-5345-5350-5355-5360-5365-5370-5375-5380-5385-5390-5395-5400-5405-5410-5415-5420-5425-5430-5435-5440-5445-5450-5455-5460-5465-5470-5475-5480-5485-5490-5495-5500-5505-5510-5515-5520-5525-5530-5535-5540-5545-5550-5555-5560-5565-5570-5575-5580-5585-5590-5595-5600-5605-5610-5615-5620-5625-5630-5635-5640-5645-5650-5655-5660-5665-5670-5675-5680-5685-5690-5695-5700-5705-5710-5715-5720-5725-5730-5735-5740-5745-5750-5755-5760-5765-5770-5775-5780-5785-5790-5795-5800-5805-5810-5815-5820-5825-5830-5835-5840-5845-5850-5855-5860-5865-5870-5875-5880-5885-5890-5895-5900-5905-5910-5915-5920-5925-5930-5935-5940-5945-5950-5955-5960-5965-5970-5975-5980-5985-5990-5995-6000-6005-6010-6015-6020-6025-6030-6035-6040-6045-6050-6055-6060-6065-6070-6075-6080-6085-6090-6095-6100-6105-6110-6115-6120-6125-6130-6135-6140-6145-6150-6155-6160-6165-6170-6175-6180-6185-6190-6195-6200-6205-6210-6215-6220-6225-6230-6235-6240-6245-6250-6255-6260-6265-6270-6275-6280-6285-6290-6295-6300-6305-6310-6315-6320-6325-6330-6335-6340-6345-6350-6355-6360-6365-6370-6375-6380-6385-6390-6395-6400-6405-6410-6415-6420-6425-6430-6435-6440-6445-6450-6455-6460-6465-6470-6475-6480-6485-6490-6495-6500-6505-6510-6515-6520-6525-6530-6535-6540-6545-6550-6555-6560-6565-6570-6575-6580-6585-6590-6595-6600-6605-6610-6615-6620-6625-6630-6635-6640-6645-6650-6655-6660-6665-6670-6675-6680-6685-6690-6695-6700-6705-6710-6715-6720-6725-6730-6735-6740-6745-6750-6755-6760-6765-6770-6775-6780-6785-6790-6795-6800-6805-6810-6815-6820-6825-6830-6835-6840-6845-6850-6855-6860-6865-6870-6875-6880-6885-6890-6895-6900-6905-6910-6915-6920-6925-6930-6935-6940-6945-6950-6955-6960-6965-6970-6975-6980-6985-6990-6995-7000-7005-7010-7015-7020-7025-7030-7035-7040-7045-7050-7055-7060-7065-7070-7075-7080-7085-7090-7095-7100-7105-7110-7115-7120-7125-7130-7135-7140-7145-7150-7155-7160-7165-7170-7175-7180-7185-7190-7195-7200-7205-7210-7215-7220-7225-7230-7235-7240-7245-7250-7255-7260-7265-7270-7275-7280-7285-7290-7295-7300-7305-7310-7315-7320-7325-7330-7335-7340-7345-7350-7355-7360-7365-7370-7375-7380-7385-7390-7395-7400-7405-7410-7415-7420-7425-7430-7435-7440-7445-7450-7455-7460-7465-7470-7475-7480-7485-7490-7495-7500-7505-7510-7515-7520-7525-7530-7535-7540-7545-7550-7555-7560-7565-7570-7575-7580-7585-7590-7595-7600-7605-7610-7615-7620-7625-7630-7635-7640-7645-7650-7655-7660-7665-7670-7675-7680-7685-7690-7695-7700-7705-7710-7715-7720-7725-7730-7735-7740-7745-7750-7755-7760-7765-7770-7775-7780-7785-7790-7795-7800-7805-7810-7815-7820-7825-7830-7835-7840-7845-7850-7855-7860-7865-7870-7875-7880-7885-7890-7895-7900-7905-7910-7915-7920-7925-7930-7935-7940-7945-7950-7955-7960-7965-7970-7975-7980-7985-7990-7995-8000-8005-8010-8015-8020-8025-8030-8035-8040-8045-8050-8055-8060-8065-8070-8075-8080-8085-8090-8095-8100-8105-8110-8115-8120-8125-8130-8135-8140-8145-8150-8155-8160-8165-8170-8175-8180-8185-8190-8195-8200-8205-8210-8215-8220-8225-8230-8235-8240-8245-8250-8255-8260-8265-8270-8275-8280-8285-8290-8295-8300-8305-8310-8315-8320-8325-8330-8335-8340-8345-8350-8355-8360-8365-8370-8375-8380-8385-8390-8395-8400-8405-8410-8415-8420-8425-8430-8435-8440-8445-8450-8455-8460-8465-8470-8475-8480-8485-8490-8495-8500-8505-8510-8515-8520-8525-8530-8535-8540-8545-8550-8555-8560-8565-8570-8575-8580-8585-8590-8595-8600-8605-8610-8615-8620-8625-8630-8635-8640-8645-8650-8655-8660-8665-8670-8675-8680-8685-8690-8695-8700-8705-8710-8715-8720-8725-8730-8735-8740-8745-8750-8755-8760-8765-8770-8775-8780-8785-8790-8795-8800-8805-8810-8815-8820-8825-8830-8835-8840-8845-8850-8855-8860-8865-8870-8875-8880-8885-8890-8895-8900-8905-8910-8915-8920-8925-8930-8935-8940-8945-8950-8955-8960-8965-8970-8975-8980-8985-8990-8995-9000-9005-9010-9015-9020-9025-9030-9035-9040-9045-9050-9055-9060-9065-9070-9075-9080-9085-9090-9095-9100-9105-9110-9115-9120-9125-9130-9135-9140-9145-9150-9155-9160-9165-9170-9175-9180-9185-9190-9195-9200-9205-9210-9215-9220-9225-9230-9235-9240-9245-9250-9255-9260-9265-9270-9275-9280-9285-9290-9295-9300-9305-9310-9315-9320-9325-9330-9335-9340-9345-9350-9355-9360-9365-9370-9375-9380-9385-9390-9395-9400-9405-9410-9415-9420-9425-9430-9435-9440-9445-9450-9455-9460-9465-9470-9475-9480-9485-9490-9495-9500-9505-9510-9515-9520-9525-9530-9535-9540-9545-9550-9555-9560-9565-9570-9575-9580-9585-9590-9595-9600-9605-9610-9615-9620-9625-9630-9635-9640-9645-9650-9655-9660-9665-9670-9675-9680-9685-9690-9695-9700-9705-9710-9715-9720-9725-9730-9735-9740-9745-9750-9755-9760-9765-9770-9775-9780-9785-9790-9795-9800-9805-9810-9815-9820-9825-9830-9835-9840-9845-9850-9855-9860-9865-9870-9875-9880-9885-9890-9895-9900-9905-9910-9915-9920-9925-9930-9935-9940-9945-9950-9955-9960-9965-9970-9975-9980-9985-9990-9995-10000-10005-10010-10015-10020-10025-10030-10035-10040-10045-10050-10055-10060-10065-10070-10075-10080-10085-10090-10095-10100-10105-10110-10115-10120-10125-10130-10135-10140-10145-10150-10155-10160-10165-10170-10175-10180-10185-10190-10195-10200-10205-10210-10215-10220-10225-10230-10235-10240-10245-10250-10255-10260-10265-10270-10275-10280-10285-10290-10295-10300-10305-10310-10315-10320-10325-10330-10335-10340-10345-10350-10355-10360-10365-10370-10375-10380-10385-10390-10395-10400-10405-10410-10415-10420-10425-10430-10435-10440-104	